

Savoir est un pouvoir

La force repose dans la sagesse

Un sage est riche dans le monde

L'ignorance aveugle l'esprit

Les imbéciles sont responsables des guerres

Tumba Bundu

**Dialogue
avec le
Saint Esprit**

Perception à 45 ans

Impressum

Auteur : Tumba Bundu

Dessin de la couverture :

ISBN : 9798339357773

© Tumba Bundu

Graphique de couverture : Tumba Bundu

Impression et distribution pour le compte de l'auteur
Germany.

L'œuvre, y compris ses parties, est protégée par le droit d'auteur. L'auteur est responsable de son contenu. Toute utilisation est interdite sans son accord. La publication et la diffusion sont effectuées sur ordre de l'auteur, à contacter à l'adresse suivante...

Nom des Témoins :

Dagi F.	Ex- compagne
Jacques B.	Connaissance
Jean C. L.	Frère
Jean M. T.	Frère
Betty K.	Amie de Dagi F.
Steffi K.	Épouse de Jean M. T.
Siegrid H.	Connaissance
Maria	Ex- compagne de Jacques B.
Soledad	Mère de Maria
Alvarez	Chauffeur
Manuel	Interprète
Pedro	Ex-époux de Maria
Esperanza	Chamane

Table de matière		Pages
Préface		7-10
Chapitre 1	Voyage à Cuba	11-37
Chapitre 2	Retour et Espérance	38-44
Chapitre 3	Arnaque maléfique	45-54
Chapitre 4	Début de l'entretien	55-64
Chapitre 5	Colocation	65-85
Chapitre 6	L'apogée du Mal	86-113
Chapitre 7	Expérience Spirituelle	114-130

Préface

La vérité est-elle bonne à dire ? Les avis divergent sur ce sujet. Certains affirment qu'il est préférable de taire certaines vérités qui semblent blessantes. D'autres estiment qu'il est toujours préférable de dire la vérité, car un mensonge n'est qu'un raccourci qui sera tôt ou tard découvert. Pour des raisons d'État, dire la vérité peut signifier aller en prison ou être condamné pour trahison. Les journalistes d'investigation et les lanceurs d'alerte le paient parfois de leur vie. Dire la vérité est donc un danger ! Et pourtant, le mensonge est puni et désapprouvé. Personne n'aime qu'on lui mente. Une contradiction qui illustre les conflits et les guerres dans le monde, au sein des familles et des communautés. Faut-il se taire et ignorer la vérité ? La vérité est pourtant un héritage inscrit dans notre ADN ou logiciel humain. L'ignorer, c'est désapprouver la création et le créateur.

Certains pensent que dire la vérité, c'est trahir son prochain, sa patrie ou son clan. Mais : qui craint la vérité et qui est l'auteur du mensonge ? Un homme honnête ne craint pas la vérité, il rejette le mensonge. Alors qu'un malfaiteur prend plaisir à mentir. La vérité est une caractéristique intrinsèque de l'existence humaine. Ne pas la dire, c'est se trahir soi-même et glorifier le diable. Ne pas l'honorer, c'est semer le mensonge et transformer le mal en bien. La vérité multiplie l'amour dans le monde et contribue à la paix. Alors que le mensonge sème la haine. Mentir, c'est se renier soi-même et renier Dieu. La terre ne peut pas être sauvée par le mensonge. Elle ne le sera que par la vérité. Il existe

cependant une exception dans laquelle la vérité doit être retenue. Si elle ne peut pas être prouvée ou illustrée, pour éviter de s'attirer toute la foudre des personnes mal intentionnées. C'est pour cette raison que Jésus-Christ parlait en paraboles. Ainsi, les esprits malveillants ne pouvaient pas saisir la vérité qu'il diffusait. Malgré cela, il a été victime des personnes mal intentionnées.

Depuis des siècles, le monde cherche son équilibre et ne trouve pas le bon cap à cause des mensonges. Par exemple, pendant une guerre ou un conflit, les belligérants se rejettent souvent la faute et le mensonge. La boussole du monde s'est-elle dérégulée pour indiquer aux gens le bon chemin ? C'est très probable. Si l'on considère le nombre de mensonges qui circulent dans le monde et à quel point la vérité est déformée, ma vision de ce monde se confirme. Les mensonges se répètent comme le meurtre, le racisme, la xénophobie, l'hégémonie ou la traite des êtres humains. Ces événements tristes et inquiétants n'épargnent personne : Chrétiens, religieux, politiques, scientifiques, etc. Tous falsifient la vérité.

Le mensonge a conduit à la Première et à la Seconde Guerre mondiale. Le mensonge a également incité les dirigeants russes à envahir l'Ukraine et probablement d'autres pays voisins. Le mensonge a été à l'origine des conflits et de la montée du nazisme, du nationalisme et du populisme dans le monde. Le mensonge a inspiré l'esclavage, le capitalisme, la colonisation, le néocolonialisme et la mondialisation.

Tous ces événements entraînent tristesse, douleur, souffrance, inquiétude et désespoir. Des événements cruels que

la vérité peut éviter. Chaque citoyen du monde devrait le savoir. Pour ma part, je poursuis dans ce livre la vérité qui a été falsifiée à une période importante de ma vie. J'ai vécu une expérience unique que je souhaite répéter afin de contrer à jamais le mensonge. Malheureusement, il n'y a pas de moments ou d'événements fabuleux qui se répètent dans le monde. Les événements sportifs qui se répètent font la joie des uns et la tristesse des autres. Une bulle d'illusion, entachée de fraude et de falsification. Avec ce livre, j'espère faire revivre mon expérience en faisant éclater la vérité et en dénonçant le mensonge. Un voyage dans le passé sans mensonges ni falsifications. Un retour à la vérité. Car la plupart des événements qui se répètent sont souvent triste que merveilleux.

La maladie, la trahison, la souffrance, le malheur, l'incertitude ou le mensonge se répètent dans la vie d'une personne comme l'alternance du jour et de la nuit. Le mensonge est né à cette époque, lorsque la vie a basculé dans les ténèbres. Les mesures imaginées pour éradiquer cette noirceur sont déformées par un défaut humain, l'ego. Qu'il s'agisse de médecine, d'économie, de religion, de technologie ou de climat, toutes ces solutions sont une illusion d'espoir. Pour lutter contre le climat, il faudrait par exemple produire sans laisser aucun déchet derrière soi. Il faudrait produire de la même manière que certaines espèces animales vivent dans la nature. Car c'est ainsi que l'humanité a été créée. Les ténèbres du monde ont donné naissance à un mode de vie qui a conduit l'homme à consommer et à produire à outrance dans l'industrie, l'agriculture, l'élevage ou la pêche.

Un mode de vie inspiré par l'égo. Des chercheurs de l'université sud-africaine de Witwatersrand ont découvert dans une récente étude que l'Afrique produit plus de 40% des émissions de carbone (gaz à effet de serre) d'origine humaine dans le monde, et ce en raison de la déforestation, du labourage des terres, de la combustion des forêts, de la production de pétrole et de charbon de bois, et bien plus encore. En raison de ce mode de vie, l'Afrique rejette plus de dioxyde de carbone qu'elle n'en stocke. En d'autres termes, l'Afrique s'empoisonne elle-même. La pollution et les maladies sont les fruits qu'elle récolte à plus ou moins long terme.

L'économie circulaire, comme la plupart des solutions ou innovations visant à limiter le réchauffement climatique, ne servent à rien tant que le monde ne prend pas conscience de l'origine du mensonge. L'avenir du monde dépend de l'homme lui-même. Il doit reconnaître ses démons, ses désirs et ses valeurs intérieures pour sauver son héritage. Un devoir pour chaque être humain afin de mener une vie heureuse. Un sujet qui m'a occupé pendant un demi-siècle, à découvrir mon ego.

De nombreuses personnes pensent mieux se connaître, mais elles se trompent. Sinon, l'expression « *l'erreur est humaine ou personne n'est parfait* » ne serait pas encore d'actualité.

Chapitre 1

Voyage à Cuba

J'avais 45 ans lorsqu'une voix captivante m'interpelle :

- Bundu, bonjour...

Surpris, j'avais sursauté de mon fauteuil, d'entendre une voix m'appeler par mon nom de famille. C'était une voix reposante qui avait rempli toute la pièce.

J'habitais dans un appartement modeste avec ma compagne Dagi F. et ma fille Julie qui avait à peine 12 mois. Ma mère et un de mes frères étaient en visite chez moi. Nous étions dix enfants dont 4 filles et 6 garçons chez mes parents. Il était 19 heures à la pendule, le soleil rayonné encore en ce mois d'août d'été 1999. Il faisait chaud, toutes les fenêtres du salon et de la salle à manger étaient grandement ouverte pour aérer.

J'étais assis et suivais les informations à la télé. Ma mère était sur un divan à ma gauche et mon frangin était assis à ma droite sur un autre fauteuil. Ma fille était sur les genoux de ma mère. On était tous assis en silence pendant un moment à regarder la télé lorsque cette voix retentit. Ma mère s'était retournée vers moi, stupéfaite comme moi-même. On cherchait avec les yeux, l'origine de la voix. Les yeux de ma mère étaient remplis des questions. Nous nous sommes regardés, sauf mon frangin. Ses yeux ne fixaient personne. Il fixait toute la pièce.

Bonjour, avais-je répondu instinctivement en regardant mon frangin.

J'étais confus qu'il m'appelle subitement par mon nom de famille. Le timbre de la voix n'était le sien. Elle avait une autre intonation. Est-il devenu fou, pensais-je... un instant en le fixant.

- « C'est nous... » poursuivit la voix. Êtes-vous étonné ?
- « Oui », fis-je en secouant la tête sans dire un mot.
- Vous êtes parti nous chercher jusqu'à Cuba n'est-ce pas ?
- « Oui », dis-je en secouant la tête affirmativement.

En une fraction de seconde, j'ai vu passer tout mon passé dans les pensées. J'étais effectivement parti à Cuba pour apprendre la spiritualité. Dans ce pays, la population célèbre une religion qui ressemble à certaine pratique animiste que j'ai vécu pendant mon enfance. La santeria est une religion chrétienne qui invoque le Saint Esprit, Jésus Christ et Dieu. Sa particularité est la relation entre esprit de mort et l'être humain. Invoquer les esprits n'est pas interdit comme le stipule la bible. En effet : « *La Bible interdit formellement de prier les morts. Deutéronome 18.11 dit que celui qui « interroge les morts » « fait horreur à l'Éternel ».*

Les morts peuvent parler à travers des personnes douées de faculté d'intersection et communiquer avec le monde visible.

La mort de mon père était le catalyseur. Il était mort en décembre 1995 après une longue maladie mal diagnostiquée en RDC (république démocratique du Congo). J'avais des questions sans réponses sur ma vie et sur ma famille. L'opportunité offerte par la religion (Santeria) à Cuba de parler aux morts était peut-être la solution, pensais-je de trouver les réponses que je cherchais.

Peu avant dans la même année, j'avais rencontré une jeune femme infirmière Dagi F. Avec ses collègues de travail, un médecin chirurgien et sa copine infirmière et collègue Andrea et moi-même, sommes parti un week-end l'été 1996 en Belgique - Bruxelles et à Bruges. À Bruxelles, on s'est empiffré un soir des fruits de mer, sur la rue du boucher jusqu'à l'épuisement. Le chirurgien opérait sur son assiette les fruits de mer avant de les manger. Le lendemain après la visite de la ville de Bruges, nous sommes allés en fin de soirée rendre visite à mon jeune frère Jean M. qui habitait dans un petit village non loin de Bruges. Il vivait là-bas avec sa copine *Myriam*. De retour à Francfort, chacun de nous avait repris son train de vie.

Lorsque Dagi fut en enceinte peu après notre séjour en été 1996 en Californie, on décida de vivre ensemble pour fonder une famille comme tout le monde. Mais, j'étais toujours à la quête de mon propre équilibre et des réponses aux questions que je portais avec moi depuis mon enfance. Je ressentais un vide qu'il fallait absolument juguler. Tout ce qui me semblait intéressant pour remplir ma vie était souvent provisoire. Qu'il s'agisse des relations intimes ou devoir professionnel, rien ne m'apportait amplement satisfaction. J'avais pourtant l'essentiel pour vivre sereinement.

Je voyais mes amis et connaissance se marier, procréer sans pour autant que cela ne me flatte. Parfois, on me rappelait, qu'il fallait se marier et préparer la vieillesse. J'y pensais, mais je ne me sentais pas concerné. J'étais à la quête de moi-même. Une lumière qui pourrait éclairer mon esprit et m'apporter des réponses à mes questions.

L'enseignement religieux, l'école et les études ne m'avaient pas apportés des réponses.

Selon les récits et croyances des anciens dans certaines communautés, les morts ont des réponses et solutions à toutes les questions qui préoccupent les vivants.

J'étais alors excité d'entrer en contact avec les morts, pour être informé sur les questions que je portais depuis 45 ans. À Bruxelles - Belgique, mon jeune frère, le cadet de la famille, connaissait un Belge, monsieur Jacques B. qui avait longtemps habité à Cuba. Cette personne avait l'expérience avec les esprits de morts. Il avait une compagne à Cuba qui entrait en contact avec les esprits de mort. J'ai demandé un rendez-vous pour le rencontrer afin de préparer un voyage à Cuba.

En voiture, je suis parti de Francfort - Allemagne pour Bruxelles/Belgique. Après 4 heures de route, j'étais arrivé chez Jean C. L. à Bruxelles. Le jeune frère était étudiant et logeait dans une petite chambre garnie, non loin de la gare Léopold, aujourd'hui appelée gare du Luxembourg. Ensemble nous sommes partis chez Jacques B.

À l'arrivé, le frère Jean C. L. sonna à la porte et nous montâmes les escaliers jusqu'au premier étage. L'escalier était étroit et les murs étaient revêtu d'un papier Paint.